

MARIAN DALE SCOTT

Montréal, Québec, 1906 – Westmount, Québec, 1993

Untitled, 1966

[Sans titre]

Acrylique sur toile, 162,3 x 152,2 cm

Donation Maurice Forget

1995.258

Affirmant sans ambages la planéité du tableau, Marian Dale Scott organise la surface à partir d'une grille dont la rigidité cède le pas à la souplesse de bandes inégales. À l'intérieur des cases horizontales et verticales, l'artiste fait rayonner des lignes obliques ondoyantes constituées par des réserves de blanc qui servent d'interstices entre les zones colorées en aplat et de délimitation d'espaces triangulaires dynamiques. En 1966, un des tableaux de cette série remporte une mention au prix de peinture des Concours artistiques de la province de Québec.

MARIAN DALE SCOTT

Montréal, Québec, 1906 – Westmount, Québec, 1993

Untitled, 1968

[Sans titre]

Sérigraphie, 51 x 66,2 cm

Don d'Esther Trépanier

2022.567

En 1967-1968, Scott explore un mode de composition qui crée une nouvelle dynamique optique. Elle juxtapose des formes triangulaires qui se répartissent autour d'un axe diagonal alors que leurs pointes convergent vers un même point. Elle réalise sur ce modèle des sérigraphies pour un projet d'album d'artistes que lance Guido Molinari. Ce dernier avait été l'élève de Scott à l'École d'art et de design du Musée des beaux-arts de Montréal. L'album devait comporter des œuvres de Molinari, Jacques Hurtubise, Roy Kiyooka, Claude Tousignant, Jean McEwen et Marian Scott. Le projet ne se concrétisera pas, mais des sérigraphies ont été imprimées à l'atelier de Molinari.

MARIAN DALE SCOTT

Montréal, Québec, 1906 – Westmount, Québec, 1993

Untitled, 1969

[Sans titre]

Acrylique sur toile, 61,5 x 91,5 cm

Don de Mark et Esperanza Schwartz
1992.064

À partir de 1968, Scott poursuit son exploration autour des effets optiques. Une première série de tableaux est peinte dans des tonalités plus assourdies qui deviendront graduellement plus éclatantes. Ici, ce sont toujours des lignes claires qui séparent les formes anguleuses devenues cependant plus rigides. Ces dernières se déploient de manière à induire une perception abstraite de volume. Au cours de la réalisation de cette série, Scott abandonnera graduellement les lignes de séparation blanche pour juxtaposer directement les formes colorées les unes à côté des autres, adoptant ainsi une technique plus *hard-edge*.

MARIAN DALE SCOTT

Montréal, Québec, 1906 – Westmount, Québec, 1993

Untitled, 1970 c

[Sans titre]

Acrylique sur toile, 91,5 x 86,6 cm

Don d'Esther Trépanier
2022.568

En 1969, un de ses tableaux *hard-edge* vaut à Scott de recevoir le Baxter Purchase Award de l'Ontario Society of Artists. Dans le *Globe and Mail* du 6 octobre, Kay Kritzwiser signe un article où elle présente la lauréate comme « une ménagère de Montréal qui travaille à la maison dans un petit atelier encombré ». Repris dans le *Montréal Star* du 8 octobre sous le titre de « Montreal Housewife Wins Award », l'article suscite une réaction outrée de l'artiste Ghitta Caiserman. Dans une lettre au *Star* du 22 octobre, elle écrit : « La “ménagère” à laquelle on fait référence est Marian Scott, une artiste à la stature et à la réputation établies de longue date, et c'est en ces termes qu'on devrait la désigner. Dans ce cas, l'étiquette de “ménagère” est une généralisation obsolète ».